

Et Maintenant...

★ 4810 M.



.....que va-t-on faire ???

La chanson de Bécaud, titre de ce dernier bulletin, aura un demi-siècle l'an prochain, et résonne à nouveau dans notre quotidien suite aux dernières mesures de confinement, de déconfinement, de reconfinement. De quoi infiniment en être déconfit. Depuis son début, cette crise sanitaire aura eu depuis raison de beaucoup. Elle aura encore raison de beaucoup d'autres, même une fois terminée. Entre ceux qui y ont laissé et y laisseront leur santé, ceux qui connaissent et connaîtront l'angoisse du lendemain, et j'en passe..... On ne pourra pas dire que cette simple « grippette » made in China, symbole de la mondialisation, et dont l'origine restera longtemps inconnue, n'aura pas fait de dégâts. Il y a vraiment de quoi se poser des questions sur ce monde où nous vivons et qui nous échappe de plus en plus.

Et si nous nous penchons sur nos petites préoccupations de club, la question reste bien au goût, bien amer, du jour A la fin d'une année 2020 bien terne, où débrouille et opportunisme furent nos seules armes pour lutter contre la résignation, que pourra-t-on attendre de cette année 2021 qui s'annonce ? Entre l'espoir d'en finir avec ou sans vaccin, le risque d'une 3^e vague, et des mesures pour lesquelles le bon sens et l'opinion ne sait que penser, que restera t-il d'Auxerre-Vezelay, de nos sorties et nos camps ? Si quelqu'un a une boule de cristal, ou du culot pour se lancer, le micro est ouvert

Ref dans cette vie associative au jour le jour, vous l'aurez noté, cette fois-ci, nous avons assez pour vous proposer ce bulletin. Un peu comme une résistance, une envie de se battre.

Je vous le dis tout de suite, vous ne trouverez pas ici la date de la prochaine assemblée et peu de certitudes sur les prochaines sorties, et pas plus sur notre site internet qui est à ce jour une jachère sans fleur.

Entre les prisons du confinement, il y a eu quelques échappées belles, en Maurienne notamment. A finir par en croire que la région était en zone-libre, de cette occupation « Covidienne ».

Notre traditionnelle randonnée trappeur a pu être au rendez-vous tout comme notre camp d'automne qui a de nouveau non loin des Dentelles de Montmirail. Pas au château, monsieur Ouille....

Quelques échappées vous sont donc narrées dans ce bulletin lorsque le Covid n'avait pas encore atteint la plume du conteur. Comme souvent, elles seront accompagnées par l'imagination de quelques-uns.

Enfin, les images proposées sont de Monsieur Z (Richard Zielenkiewicz créateur de la série Ratz). Au-delà d'une publicité gratuite, ces images où nous regardons soit le sommet soit le bas de la piste, nous montre le chemin qu'il nous reste, pour sortir de cette montagne par procuration qu'elles représentent.

Sur ce, bonne lecture et bonnes fêtes à tous.

Christophe



le coin lecture

Comme souvent à chaque bulletin, je vous ai fait un petit choix de lecture, des classiques à découvrir, redécouvrir, ou à partager. C'est bientôt Noël, ça peut donner des idées de cadeaux. Et à l'heure actuelle, la lecture ne fait pas encore partie des restrictions.

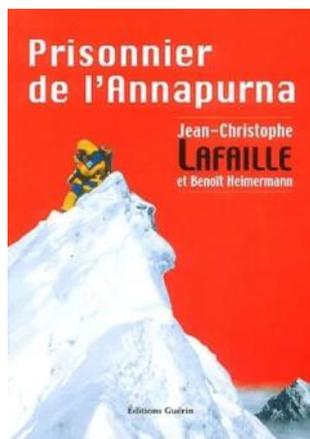
Aux lecteurs assidus, n'hésitez pas à nous partager vos coup de cœur, dans les prochains bulletins.



C'est le livre d'une vie, une vie marquée par l'engagement pour et par la montagne. Alpiniste légendaire, héros de l'Annapurna, vainqueur de grandes voies encordé avec Louis Lachenal, Lionel Terray nous livre dans cette autobiographie puis en 1961 puis réédité en 2017 aux éditions Guérin, ses propres sentiments, ses propres émotions.

Suivre les souvenirs de Lionel Terray, c'est entrer dans l'histoire de l'alpinisme de plein fouet, c'est se hisser avec lui et ses compagnons de cordée vers les plus hauts sommets et suivre la course dans ses moindres détails. C'est revivre les plus intenses joies, les plus intenses peines.

Ce livre est un grand texte sur la passion et les hommes qui se sont brûlés par elle.

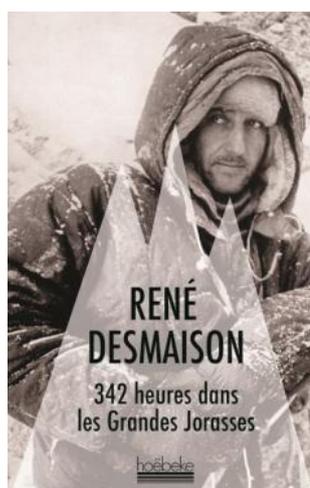


Son récit tient en trois temps... Une seconde pour voir disparaître son compagnon de cordée quand un rappel s'arrache et précipite Pierre Béghin dans la face sud de l'Annapurna. Cinq jours pour désescalader sans matériel cette paroi, ce qui constitue l'une des plus étonnantes histoires de survie de l'alpinisme.

Mais le pire est à venir, dans le regard des autres au retour, dans la culpabilité puis dans la dépression.

Dix ans pour pouvoir en parler: le temps qu'il lui faudra pour remonter sur ce sommet et sortir, par le courage, d'un drame personnel.

Prisonnier de l'Annapurna est le roman vrai d'un homme qui a su prendre sa revanche sur le destin.

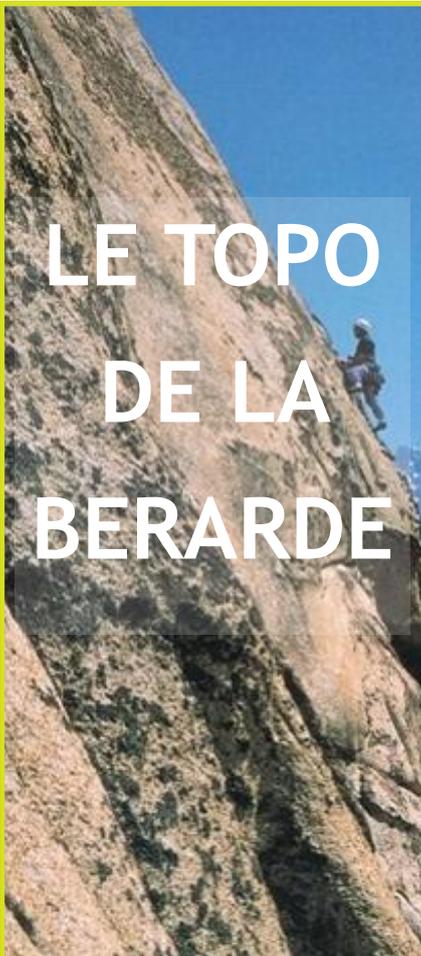


En son temps, ce drame des Grandes Jorasses souleva une vive polémique sur les secours en montagne. Ce récit exceptionnel reste un hymne à l'ascension, une leçon de solidarité et un poignant témoignage sur la vulnérabilité de l'alpiniste face aux éléments.

Le 11 février 1971, René Desmaison entreprend avec Serge Gousseault une grande première hivernale sur la face nord des Grandes Jorasses : la voie directe qui mène à la pointe Walker (4 208 mètres).

Une ascension qui se révélera difficile.....

Ce livre est disponible en poche aux éditions Hoëbeke au prix de 8,5€.



LE TOPO DE LA BERARDE

Ahhh ça faisait longtemps !!! Et ça fait peut être un sacré bout pour les blablacafistes du web, depuis cet été où un soir de juillet un coup de chaud s'est emparé de notre Jean, sniper du verbe.

Sur ce coup il faut bien se dire que les proies s'agitaient quand même depuis pas mal de temps sur le groupe, tout au long des 31 messages laissés sur le groupe (si, si, j'ai les preuves), pour aider Mathieu dans sa quête de grimpe à la Bérarde.

Alors à un moment, il fallait que ça tire.

Bon ,ça y est, il est parti le p'tit Mathieu Nicolle ? ça commençait à fumer sur blablacaf ! je n'ai pas l'honneur de le connaître mais ça doit être quelqu'un d'important à en juger par l'avalanche de réactions que sa demande a suscitées, VIP ou haut dignitaire du régime, genre politburo ou comité directeur...

C'est vrai, quand je décide de me lancer dans "Cernes aux fesses" ça ne déclenche pas autant d'écriture, et c'est pas faute de mouiller la chemise !

Au départ le gars il demandait juste un topo si j'ai bien compris ...bon, on y va de quelques recommandations et conseils, normal, dans le monde hostile de la haute montagne faut se serrer les coudes, et puis on est au club alpin, faut être à la hauteur de la réputation...

Mais là on a eu vraiment de tout, vas-y, vas-y pas, prends ci, prends pas ça, et les gars qui se rappellent 20 ans après où qu'est le piton, les godasses qu'ils avaient et tous les détails, moi quand j'arrive en bas de l'escalier du sous-sol je me rappelle déjà plus pourquoi je suis descendu, ça m'épate, à moins d'avoir failli crever dans la voie, je vois pas comment ils font !

Ça donnait un peu l'impression que tout ce petit monde allait profiter de l'occasion pour faire la voie par procuration, y'a tellement peu de monde qui grimpe cet été qu'ils se sont tous jetés dessus ! Mais au fait pourquoi vous n'y allez pas avec lui, ça aurait été le plus simple et au moins vous seriez sûr qu'il fait la bonne voie avec le bon matos, non ?

Quand je dis qu'on a eu de tout, c'est qu'il y a aussi les petites digressions, citations, coups bas...on a eu droit à du Neruda, du Whympet, et Gérard s' en est pris une sur le coin du museau qu'il n'a pas vu venir, ça a dû le faire salement bougonner dans sa moustache mais on n'a rien entendu, il est vrai que je suis un peu dur de la feuille et l'épaisseur de la moustache amortit les bruits ! Vilain relou ! de toute façon on est tous le relou de quelqu'un...Et puis Laurent dans le rôle du prof...

Et même Walter depuis sa moisson ! Faut-y qu'il s'emmerde là dedans ! Même pas, faut pas croire, les mecs y z'ont tout la dedans, la télé, la clim, le bar, la piscine.... et la p'tite nana agenouillée entre les pédales ! Pas étonnant qu'il était pas pressé de venir au camp d'été l'an dernier ! Ce coup ci c'est tout bon Walter, tu peux moissonner non-stop jusqu'à Noël si tu veux ! Sans dec' ça en fait fantasmer, ces monstres d'acier pilotés par des demi-dieux venus d'une autre galaxie ...tous les jours il a sa cohorte d'admiratrices accrochées à la clôture ! "Dis Walter tu m'emmènes faire un tour de ton gros engin ? "(À dire avec LA voix)

J'aurais dû faire agriculteur !....

Si un jour tu as du mal à satisfaire la demande n'oublie pas toutes ces âmes charitables prêtes à rendre service !

Voilà, de tout, je disais, donc fallait bien la p'tite humeur de Jean !

Alors bonne grimpe à Mathieu, qu'il pense à vérifier que le piton est bien là où on lui a dit !



Le Parc par une belle journée de Février

Il faisait beau et les masques n'étaient pas encore nécessaires. Les Martine, Michelle, Vincent, Damien, Sébastien, Max ont pris la pose. Laurent était chaud sous *La Douche écossaise* (5+), avant d'assurer avec *Carla Bley* (6b). De son côté le chien de Max se préparait pour de grandes ascensions.

Petit point culturel ! *La Douche écossaise* ? C'est pour l'eau qui peut parfois y couler. C'est aussi un petit opus sur la randonnée de groupe écrit par Jean-Marc Aubry aux éditions Guérin.

Carla Bley tire son nom d'une pianiste, organiste et compositrice de jazz américaine active depuis les années 70, figure importante du jazz post-bop. Elle a pour œuvre majeure l'opéra *Jazz Escalator over the Hill* ce qui est plutôt pratique pour grimper une montagne !!



Vieux Château au mois d'Août

Une dizaine de cafistes s'étaient donnés rendez-vous le 2 août pour grimper à Vieux Château, accompagnés de leurs amis ou de leur animal.

Mathieu, l'homme de la Bérarde (voir page précédente) a passé avec succès le test du Vieil homme et Mémère.

Le chien de Max préférait piquer une tête, il faisait chaud !!





DU HAUT DE MON DONJON, A VAU...

Auxerre – Vézelay deux mille vingt

Souvenirs de demain



« La Guerre ! C'est la guerre, Monseigneur ! »

« Quelle guerre ? Que diantre me chantes-tu là, Faiceboc ? Depuis des lustres nous sommes en paix ». Le drôle était tout rouge, le souffle court. Je pensai en moi-même : il aura sans doute bu en cachette la cervoise que m'a donnée le cousin de la Goulotte près Vézelay ; je ne l'aime pas d'ailleurs, cette... Corona ; elle a un goût de « n'y reviens pas ».

« Oui, nous sommes assiégés par un ennemi invisible qui se faufile partout, porté par le vent et les gens ; Il arrive, mais on ne sait pas où Il est ; Il se faufile partout ; Il est passé par ici, Il repassera par là. Il a envahi les marches orientales aux confins du Royaume et menace Paris.

- Par saint Denis ! Sus ! Va quérir prestement ma cote de maille, heaume et gantelets !

- Votre heaume, Messire ? Inutile, Il passerait par les trous de ce masque de fer et vous seriez vite, sauf votre respect, cul par-dessus tête. Il faut se cloîtrer, lever le pont, fermer les huis, baisser la herse et préparer un certain onguent au nom abracadabrantesque dont il faut s'enduire et qui le ferait fuir.

- Un ennemi qu'on ne peut pas voir ? Morbleu ! Je vais l'occire dans la plaine de La Jarrie ! Il ne passera pas la croix Saint-Hubert !

- Impossible Monseigneur, Le Prince interdit à ses sujets bien-aimés de sortir de leur logis sous peine d'amende de 135 livres, et même de cachot si on se fait prendre plusieurs fois par la garde ! »

Assiégés, condamnés à attendre un ennemi invisible, sans pouvoir se défendre ! Personne n'avait jamais vécu chose pareille. Le Mal était là, guettant le moindre vilain allant à sa corvée.

Murs, ville, et port, asile de mort, la rumeur approche, l'écho la redit.

La nouvelle avait volé de clochers en beffrois, de moulins en donjons... jusqu'à Faiceboc qui me l'avait rapportée.

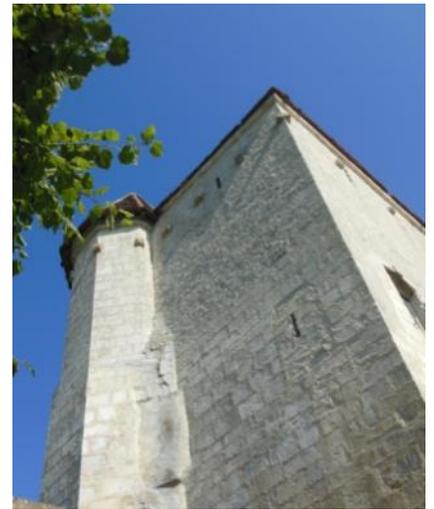
Mais alors... la croisade du 26 avril ? Par les reliques de la sainte Madeleine, elle n'aura pas lieu ! Ça n'est jamais arrivé depuis un demi-siècle. Un grand malheur : point de fête sous mes fenêtres, de banquet, de musique a ti et a taille, de jongleurs et cracheurs de feu ; mais hélas, point d'argent non plus, la douce musique des écus d'or, l'octroi des croisés pour faire bonne chère avec les cousins du comté.

Je me levai de mon coussiège et ouvris la fenêtre dans le vain espoir d'ouïr le tumulte du petit peuple rassemblé dans la basse-cour, comme chaque dernier dimanche d'avril depuis 50 ans.

Las ! Un silence à faire peur, ce jour du 26 avril de l'an de grâce 2020 après J.-C. Pire que le silence : une absence de bruits, à peine troublée par quelques oiseaux qui n'avaient pas déserté les lieux, ou par le croassement sépulcral des corbeaux. Le gibier aussi s'était enhardi jusqu'aux portes des villes et faisait grande misère : goupils aux poulaillers et sangliers aux potagers, même des leus au cimetière des Cordeliers ! Mais aucun claquement de sabots, aucune clameur de pèlerins ou de quelques gueux.



Je revoyais ces 46 jours d'un siège commencé le dix-septième jour de mars à l'angélus de midi. La surprise passée, on vit des bourgeois seller sur-le-champ leurs montures de belles races - cayenne, macan, ferraro et autres catcat aux naseaux fumants - fuir devant l'ennemi par la voie Agrippa qui traverse nos terres, quittant ainsi les tours de leurs cités et venir se réfugier dans leurs chaumières de notre comté d'Autcedre. Ils arrivaient chez nous par groupes de 75, 91, 92, 93... déjouant les herses des gens d'armes du Prince, voyageant de nuit, chacun muni d'un sauf-conduit et jurant sur l'honneur qu'il allait rendre visite à Dame Sigrun de Bailly ou aux cousins anglais de Bessy, voir les plans de son manoir chez Maître Soufflot d'Irancy, secourir la vieille douairière Colette, recluse dans son donjon de Cravant,



curer les fossés de La Jobarde,



quérir la peau de serpent protectrice dans la grotte de l'ermite à Saint-Moré,



aider les cisterciens de Reigny à cueillir le muguet ;



certains même voulaient faire leurs Pâques à Vézelay !



Facebouc, qui faisait le guet en haut du donjon, avait bien vu quelques étranges fumées s'élever au-dessus de la forêt ; mais pour l'heure, pas âme qui vive. Personne. La nature avant l'homme, ou peu s'en fallait. Ah, quel ciel tout bleu ! C'était grand dommage de rester prisonnier en ce dimanche béni du Ciel : chemins secs, point de vent ni d'orages ou pluie, cette eau qui faisait bien défaut depuis mi-mars !

A nouveau j'appelai : « Facebouc, mon bon Facebouc, ne vois-tu rien venir ? - Non, Monseigneur, je ne vois que le Grand Chemin qui poudroie et le vallon qui verdoie ». Las, ils ne viendront pas ! Non plus le braconnier des Hérodats, d'ordinaire si prompt à poser les collets dans le bois de Tourne-Cul. Ah, si seulement je l'avais aperçu ! Je lui aurais pardonné de bonne grâce et même invité à partager un râble ou quelques cuisses des grenouilles qui hantent la mare du hameau.

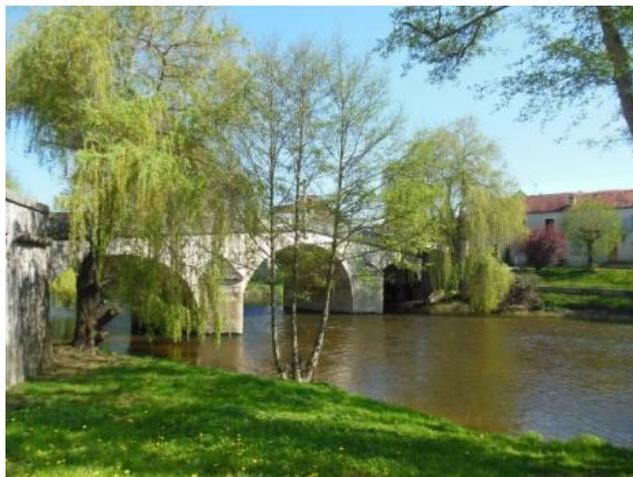
Je me rappelai ce que m'avait conté un soir autour d'une bouteille de melon le chevalier Gerhard de Parbleu qui avait guerroyé aux confins de la Tartarie. Attendre l'ennemi sans le voir, sans savoir qui il est, si même il viendra. Savoir que le Mal est là, mais ne pas savoir quand Il va attaquer ou si même Il attaquera. Qu'était la plus grande douleur ?

Un jour je surpris Faicebouc assis sur les marches de l'escalier, tête baissée ; il regardait entre ses pieds et laissait tomber à intervalles réguliers sur les carreaux de la salle une pointe de flèche : tic...tac...tac...tic. « Palsambleu, que fais-tu là ? - je tue le Temps qui passe, Monseigneur ! - Arrête ignorant, ne tue pas le Temps, il est notre meilleur allié ! Il entraîne l'ennemi dans ses couloirs qu'il fermera, qu'à la fin le Mal s'y perdra et le siège lèvera.



*Passent les jours et passent les semaines,
Voici le mai, le joli mai*

Terrasses de Vézelay
Glycines en fleur point ne verrai.
Au jour onzième de mai
saint Mamert sonnera la Madeleine
et processions dans les champs reverrai.
L'ennemi aura siège levé.



Sous le pont d'Arcy
Coule la Cure
Murmure
Du Temps qui emporte en vain
Le flot des souvenirs de demain.

Philippe de Vauguilpain, seigneur de Vaudonjon et autres lieux





AVALANCHES

LIRE LE B.R.A.

L'hiver revient, et nos envies de skier avec. Que cela soit sur un domaine skiable ou en ski de randonnée, dans une sortie club, et encore plus en sortie non encadrée, la pratique du hors piste nécessite en plus d'être équipé d'un DVA, de savoir lire le Bulletin d'estimation des Risques d'Avalanche ou BRA.

D'ailleurs à tout bon skieur souhaitant démarrer le ski de randonnée, je ne peux que vous recommander notre sortie club, d'initiation au ski de randonnée, régulièrement organisée chaque année, en janvier par Jean-Luc Thomas, qui traite à part égal sécurité et technique.

Pour valider son choix de sortie, il est essentiel de recouper les informations nivologiques (comment est le manteau neigeux), avec les informations du terrain. Il y a quelques principes de base à connaître :

- **Les pentes les plus dangereuses sont les pentes moyennes** (30-40 degrés), celles dont la déclivité est suffisante pour envoyer une éventuelle rupture du manteau neigeux vers l'aval, mais pas suffisamment pour la purger rapidement.
- **En cas de pépin, le risque encouru** ne sera pas le même sur un secteur isolé en solo qu'avec un ou des compagnons ou sur un itinéraire fréquenté par d'autres randonneurs, sachant que la première demie-heure passée sous l'avalanche représente le temps limite au-delà duquel les risques de décès croissent de manière exponentielle.
- **Une sur-fréquentation de l'itinéraire a pour effet de damer la neige**, un peu comme le ferait une dameuse en station ce qui a pour effet de compacter la neige et réduire les couches fragiles. On oublie parfois que le damage n'est pas uniquement là pour rendre une piste facile et agréable à descendre. Mais attention, plusieurs skieurs ne sont pas aussi efficaces qu'une dameuse, et des couches fragiles peuvent rester et rendre l'itinéraire piégeux. Il faut rester prudent, on reste loin des 100% de sécurité.
- **Les pentes d'orientation dominante nord sont celles où se produisent la majorité des accidents.** Ce n'est pas pour ça qu'il faut considérer les faces sud dénuées de danger et foncer tête baissée. Mais il faut garder à l'esprit qu'une face « à l'ombre » conservent longtemps les couches fragiles. Et au solstice d'hiver, cette constatation s'élargit logiquement à 180 degrés, c'est-à-dire de l'est à l'ouest en passant évidemment par le nord.
- **La majorité des accidents ne concerne pas les coulées de type « couloir »** qui surviennent pendant ou juste après une chute de neige dans des lignes bien identifiables. De même les avalanches de neige humide de type « purge » sont relativement faciles à prévoir et rarement à l'origine de pépins. En revanche, ce sont les ruptures de type « plaque » qui sont essentiellement la cause de souci. Il est donc nécessaire d'en connaître le fonctionnement.

L'échelle des risques d'avalanche est désormais un élément désormais vulgarisé dans les bulletins météo, mais plutôt mal interprété par le skieur du dimanche qui considère un risque 3 sur 5 comme moyen. Alors puisque cela fait aussi partie du BRA, un petit tour du tableau s'impose.

Indice de risque	icône	Stabilité du manteau neigeux	Probabilité de déclenchement
Très fort		L'instabilité du manteau neigeux est généralisée.	De nombreux départs spontanés de très grandes avalanches, parfois d'ampleur exceptionnelle, sont à attendre, y compris en terrain peu raide*.
4 Fort		Le manteau neigeux est faiblement stabilisé dans la plupart* des pentes suffisamment raides.	Déclenchements d'avalanches probables même par faible surcharge** dans de nombreuses pentes suffisamment raides*. Dans certaines situations, de nombreux départs spontanés de grandes, et parfois très grandes avalanches, sont à attendre.
3 Marqué		Dans de nombreuses* pentes suffisamment raides, le manteau neigeux n'est que modérément à faiblement stabilisé.	Déclenchements d'avalanches possibles parfois même par faible surcharge** et dans de nombreuses pentes suffisamment raides*, surtout dans celles généralement décrites dans le bulletin. Dans certaines situations, quelques départs spontanés de grandes, et parfois très grandes avalanches, sont possibles.
2 Limité		Dans quelques* pentes suffisamment raides, le manteau neigeux n'est que modérément stabilisé. Ailleurs, il est bien stabilisé.	Déclenchements d'avalanches possibles surtout par forte surcharge** et dans quelques pentes suffisamment raides*, généralement décrites dans le bulletin. Des départs spontanés de très grandes avalanches ne sont pas à attendre.
1 Faible		Le manteau neigeux est bien stabilisé dans la plupart des pentes.	Les déclenchements d'avalanches ne sont en général possibles que par forte surcharge** dans de très rares pentes raides*. Seules des coulées ou des avalanches de taille moyenne peuvent se produire spontanément.

* Caractéristiques des pentes :

- La localisation des pentes les plus dangereuses est généralement précisée dans le bulletin (altitude, orientation, topographie, etc.)
- Terrain peu raide : pente insuffisante pour que la neige parte en avalanche.
- Pente suffisamment raide : pente propice à un départ ou à un déclenchement d'avalanche, en raison de son inclinaison, de la configuration du terrain, de la proximité des crêtes, etc.
- Pente raide : pente particulièrement propice aux avalanches, notamment en raison de sa forte inclinaison, de sa topographie ou de la nature du sol.

** Surcharge :

- faible : par exemple skieur/surfeur isolé évoluant en douceur et sans tomber, **raquetiste**, groupe avec distances d'espacement entre eux (d'au moins 10 m)
- forte : par exemple plusieurs skieurs/surfeurs sans distances d'espacement entre eux, **dameuse**, tir d'un explosif.

Départ spontané : sans intervention humaine
Déclenchement : concerne les avalanches provoquées par surcharge, notamment par le(s) skieur(s).

L'échelle est donc graduée de 1 (faible) à 5 (très fort) et va être évaluée en fonction de la stabilité du manteau neigeux et des risques de déclenchement, eux aussi liés à la caractéristique des pentes (pentes raides ou suffisamment raides) et à la surcharge apportée par un ou plusieurs skieurs.

On peut donc voir à la lecture qu'un risque 3/5 n'est pas un risque moyen, mais incite déjà à être très vigilant, car le risque d'une grande avalanche n'est alors à ne pas exclure, si vous évoluez dans des pentes suffisamment raides.

L'indice de risque va donc être le premier élément que l'on va retrouver en haut du BRA (1), émis par Météo France et concernant un seuil et même massif.

Le bulletin complète cet indice par son évolution, et les orientations les plus dangereuses en noir (2), basée sur la rosace des points cardinaux. Dans l'exemple présenté, le risque sera plus marqué sur les pentes exposées Sud, d'Ouest, en Est.

Pour être complet, les risques de départ spontané de l'avalanche, et les risques de départ causés par le passage d'un ou plusieurs les skieurs.

Dans une deuxième partie du bulletin, on aborde la stabilité du manteau neigeux. Son évolution est décrite en quelques lignes (3), qu'il faut corréliser à quelques graphiques sur le niveau de la couche de neige fraîche (4), l'évolution météo (5) et la limite pluie-neige (6), qui tout trois influent sur cette stabilité.

En guise d'exemple, on peut citer les coulées de fond « chaudes ». Elles se produisent lorsque le manteau s'humidifie par le dessus, et que la température est au dessus de 0. L'eau va jusqu'à la base profitant de la fonte des neiges, et diminue alors l'accroche du manteau.

On voit donc facilement l'intérêt de l'aperçu météo, de la limite pluie-neige, des épaisseurs de neige fraîche et du manteau neigeux (7)

Ce dernier se situe dans la dernière partie du bulletin, la qualité de la neige et la tendance sur l'évolution du risque sur les 2 jours à venir (8).

Avec ces dernières données, vous avez tous les paramètres pour sortir en toute connaissance des risques. Alors pour sortir prudent, lisez le BRA !!!



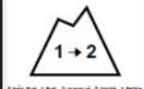
**BULLETIN D'ESTIMATION
DU RISQUE D'AVALANCHE
MASSIF DU MONT-BLANC**

(Valable en dehors des pistes balisées et ouvertes)



ESTIMATION DU RISQUE JUSQU'AU SAMEDI 21 MARS 2020 AU SOIR

Risque faible évoluant en Risque limité.




Départs spontanés : rares avalanches de neige lourde et de fond, surtout après-midi.
Déclenchements skieurs : peu probables.

STABILITE DU MANTEAU NEIGEUX

* Production incomplète en raison des mesures de crise sanitaire covid-19 *
Météo-France vous engage à suivre les recommandations de limitation des activités de loisirs en montagne, conformément à l'arrêté ministériel du 16 mars 2020 sur les déplacements autorisés et notamment afin de réserver les services de secours à la crise sanitaire en cours

MANTEAU STABLE
Conditions printanières avec un bon regel en surface pendant la nuit.
Départs spontanés : l'après-midi, de rares avalanches de neige humide et lourde, généralement de fond en dessous de 2500 m, sont possibles dans les pentes raides, dalles rocheuses ou pentes herbeuses. Avalanches de taille moyenne, rarement grandes. On ne peut exclure, une rupture de plaque de fond en ubacs, ni un départ nocturne ou en matinée.

NEIGE FRAICHE à 1800 m (cm)

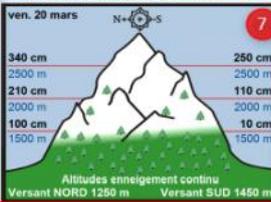


APERÇU METEO

samedi 21 mars

nuit	matin	après-midi
		
pluie-neige		
iso 0°C	2400 m	2200 m
vent 2000 m	nul	10 km/h
vent 3000 m	nul	nul

EPAISSEUR DE NEIGE HORS-PISTE



QUALITE DE LA NEIGE

TENDANCE ULTERIEURE DU RISQUE

dimanche 22 → lundi 23 →

08 92 68 10 20 Service 0,35€/min + prix appel

Bulletin rédigé par Météo-France avec la contribution des observateurs du réseau nivéo-météorologique.
Partenariat : ANMMS (Maires de Stations de Montagne), DSF (Domaines Skiables de France), ADSP (Directeurs de Pistes et de la Sécurité des Stations de Sports d'hiver) et autres acteurs de la montagne.
CENTRE METEOROLOGIQUE DES ALPES DU NORD

Elaboré le 20-03-2020 à 16h leg.

MON GRAND SAUT EN MAURIENNE



Jeudi 3 septembre

Ah ! Depuis le temps qu'on en parlait avec Thierry, THE week-end arrive enfin.

Départ matinal d'Auxerre pour Bessans en Haute Maurienne avec Joce, Phiphi, Rémi, Marie-France - médecin privé de Thierry, Arnaud, Walter, Thierry et moi Vanes - petite nouvelle au CAF.

Parking de Vincendière à 1818m

Montée au refuge d'Avérole à 2230m en passant par le petit village du même nom, lieu de tournage de « *Belle et Sébastien* »

4.320km, 400mD+ en 1h30

Les premières ampoules apparaissent, mais la première marche est prometteuse. Supercherie toutefois, moi qui voulait faire bien le premier jour auprès de mes camarades d'aventure, j'attends toujours l'eau chaude.

On ne m'y reprendra plus





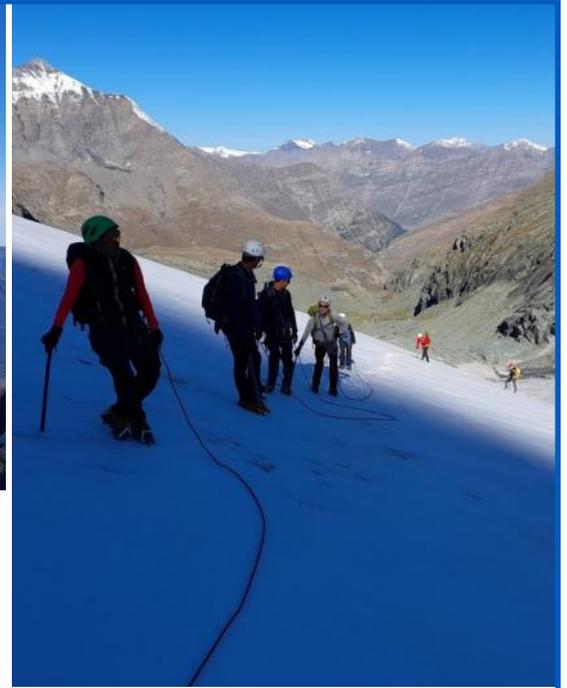
Vendredi 4

Départ vers 5h30 pour les gorges du Ruisseau d'Arnès, direction le glacier d'Arnès où nous mettons les crampons vers 2800m. Nous remontons le glacier par le centre en zigzagant entre les crevasses avec pour finir, une petite vingtaine de cm de neige tombée le week-end d'avant. Nous faisons la trace.

Quelques pas d'escalade et nous sommes au sommet de la Pointe Marie à 3313 m. Vue dégagée sur l'Italie (nous sommes sur la frontière) avec en toile de fond le Grand Paradis, le Cervin et les sommets du Mont Rose. A la descente, petit exercice de mouflage en crevasse, évidemment, c'est Vanes le cobaye (comme par hasard, serait-ce un bizutage version CAF??)

Au pied du glacier c'est déjà la première cueillette de génépi (j'en salue d'avance en pensant à ma future potion). Retour au refuge en milieu d'après midi pour un bon moment de détente au soleil et à la recherche d'un hypothétique réseau pour donner quelques nouvelles, pendant que Remi se fait picorer les ampoules par des poules carnivores. Marie déclare notre « Chef » opérationnel pour l'arrosage de la première journée, chouette !!

Bilan de la journée : 11.340 km et 1200m D+. Malgré les conseils de Phiphi, déjà 3 trous dans le bas du pantalon, la marche en canard avec les crampons est à revoir. Pour le reste, pas déçue du voyage, ça vaut le coup d'en baver un peu pour voir ces paysages.



Samedi 5

Départ vers 6h00 avec tout notre bardât en prenant la rive droite du torrent de la Lombarde jusqu'au Pas de la Mule sur un chemin facile. Départ à la frontale, enfin pour ceux qui ne l'ont pas perdue la veille (hein, Vanes ?!), heureusement le jour se lève vite et l'éclaireur nous guide par le son de sa voix, basse la voix, vous voyez (merci les diots/crozets?!). Nous quittons ce vallon dans un alpage bien surveillé par un Patou au milieu de ses moutons. Grosse montée de 500m hors sentier plus ou moins cairné en surplombant les gorges du Ruisseau de Valletaz. Petite pause en arrivant à un verrou glacière vers 2750m pour reprendre des forces. Encore quelques fleurs de génépi mais aussi un edelweiss.

Nous prenons pied sur le Glacier de Baounet vers 2880 m au dessus du lac. Montée jusqu'à 3050m où le groupe se sépare en deux, Marie et Rémi partent nous attendre sous le col Valette. Nous suivons le glacier vers la droite en traversant de belles crevasses bien ouvertes.

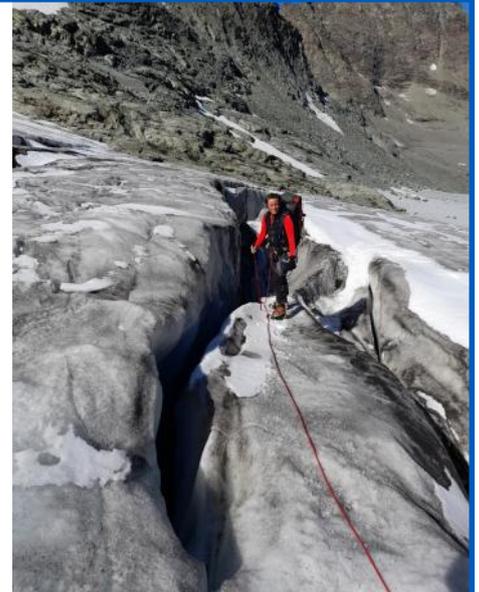
Pourquoi ai-je l'impression d'avoir des jambes de 90 ans d'âge et le souffle d'une fumeuse invétérée??



Nous enlevons les crampons vers 3250m pour prendre pied sur une large crête rocheuse et nous débouchons au sommet de la Pointe Valette à 3384m d'altitude. Frontière Italienne avec une vue bien dégagée sur la vallée du Pô et le Viso. Petit pique-nique et nous redescendons retrouver nos collègues en traversant tout le glacier pour une nouvelle remontée dans des blocs rocheux et éboulis jusqu'au Col Valette à 3212 m. Raide descente versant Italien pour gagner le refuge Luigi Cibrario à 2616 m où nous y serons hébergés pour la nuit. Juste avant le refuge, petit rafraichissement des pieds dans le Lac Pera Ciaval pour certains, et baignade complète pour Arnaud et Walter. La température de l'eau n'a même pas coupé la parole de Walter....

Grosse journée, tout le monde est cuit. Après un brin de toilette, c'est la réparation des pieds, strap et compeed... Soirée polenta ce soir au refuge, les ventres sont bien remplis. Et pour bien digérer le gardien nous apporte le vin chaud. Ne pas oublier génépi, rhum et le calva de Rémi... Le refuge est gardé par un groupe de bouquetins qui y passera la nuit...

12.500km et 1400m D+ en 10h30.



Dimanche 6

Nous quittons le refuge sous l'œil d'un gros mâle bouquetin déjà aux aguets au lever du soleil (magnifique sur sa plateforme) pour déjà remettre les crampons pour remonter un névé bien gelé... Sacré échauffement pour cette longue journée. S'en suit une montée très raide dans des éboulis sur 400m en direction du Col del Sole à 3000m. Nous sommes sur le chemin du Tour de la Bessanes, un sentier bien tracé.

Redescente de près de 400m en passant par les lacs de l'Autaret pour remonter au col du même nom à 3072m vers 11h00. Nous sommes de retour en France et normalement c'est que de la descente... enfin presque ! Descente interminable (sur une dizaine de km, le débat reste encore ouvert entre Remi et Thierry, sur le nombre) rive gauche du torrent dans le Vallon de la Lombarde. La fatigue dans les jambes se fait bien sentir ainsi que les ampoules aux pieds.

16.500 km, 920mD+ en 8h30.

En bref, ce week-end c'est environs 4000m D+ et 45km avec une super bande de joyeux lurons, des paysages et marches magnifiques avec un temps à la hauteur du rendez vous. La première expérience en crampons est donc validée. Merci à Thierry de m'avoir poussé dans cette aventure. Quelques réglages à faire pour la prochaine fois sur la gestion de mon paquetage pour éviter les pertes matériels: frontale, doigt de pied (toujours engourdi depuis le périple), et autres artifices... chut!! Par contre les kilos ça hein ben je ne les ai pas perdus. "Surtout Vanes, manges tout ce que l'on te donne au refuge » que Thierry m'a dit, voilà le résultat, ils sont toujours là.

Merci à tous de m'avoir accompagné dans cette découverte

Note à moi-même : la prochaine fois, pense à essayer tes chaussures avant le départ ça te permettra d'utiliser le strap pour faire taire Walter et non protéger tes ampoules.

Vanes

QUARANTAINE EN HAUTE MAURIENNE

A l'heure où on confine nos anciens dans les Ehpad, les « nôtres » ont encore bon pied bon œil et avaient décidé de se mettre en quarantaine, quelques jours à l'écart de ce monde qui ne tourne pas rond.

Quoi de mieux que la Haute Maurienne et ses grands espaces vierges de civilisations pour quelques balades d'arrière saison

Mais y'en a-t-il eu une finalement cette année !?

Cette sortie de 3 jours était initialement prévue au mois de mai mais « grâce » à la Covid, ce fut remis au mois de septembre.... Comme l'an passé, en Chartreuse, fin mai, nous nous étions fait piéger par la neige encore présente à 2 000m. Cette année, tout était prévu, cordes, crampons, piolets...

Jeudi 17 : l'Équipe

Rendez-vous chez Jeannin Auxerre pour départ en minibus à 17h (masqués)...

Roselyne Guenot, Corinne Roy, Alain Dardinier, Jean Pierre Pomykala et Alain Gadault sont les premiers de cordées. Nous ramassons Xavier d'Erceville et Max Simoneau à Arcy sur Cure.

Direction Saint Jean d'Arves (Savoie – 1500m), au-dessus de St Jean de Maurienne.

Arrivée à minuit, ou nous retrouvons Jean et Evelyne Mick, partis en voiture de Nevers.

L'équipe est enfin au complet et nous logeons au Gîte « Le Petit Bonheur »..... Ça ne pouvait pas mieux commencer...



Une bande de jeunes sur les chemins de Haute Maurienne

Vendredi 18 : l'Étendard et le Catelot

La météo annonce grand beau. Cap sur le Col de La Croix de Fer, 2054m pour effectuer la « Boucle des Lacs de l'Étendard » - 660m de dénivelé. 14 km - Point haut 2537m.



Le refuge de l'étendard (2448 m)

Retour au Col à 17h. Une bonne douche, un bon apéro (Rata, Pouilly, Sancerre...) et le soir, dîner au resto local (un des rares encore ouverts).

Certains prennent une spécialité locale, le « Catelot », contenu imprécis... avec fromage, champignons et porto.... Les autres, moins téméraires, se cantonnent à l'entrecôte-frites ...

Il semblerait que la curiosité n'ait pas été récompensée, puisque 3 goûteurs sur 4 de « Catelot » ont eu des soucis gastriques et des problèmes d'étanchéité la nuit suivante....

La montée est homogène, excellente pour une mise en jambes pour les jours suivants...

Le temps est beau, la température idéale (20°), l'environnement et notamment les lacs Blanc et Bramant sont magnifiques. C'est l'arrière saison, il y a peu de monde, on est tranquille.

On ne peut mieux commencer.



Le lac Bramant avec le glacier de l'Étendard au fond

Samedi 19 : Contres la montre

Il était prévu une grande rando en deuxième journée...
1100m de dénivelé, 16 km...

La météo à 7h, nous annonce la pluie vers 13h..... Nous décidons de raccourcir nos ambitions. Nous nous rabattons sur « la boucle de l'Ouillon », partant du Col de la Croix de Fer (550 m de dénivelé - 9 km - point haut 2400m) , afin d'être au gîte pour casser la croûte à l'abri vers 13h30.

Le dénivelé est rapide et un peu violent à la fraîche, la montée directe à l'Ouillon finissant de « raffermir » certains mollets...

La descente est plus tranquille dans les alpages, au milieu des troupeaux de brebis.

Arrivée au Col à 13h, il ne pleut toujours pas !!

Retour au gîte, douche, casse-croûte... et à 15h30, toujours pas de flotte !!

Petite virée à la fromagerie, spécialités de Beaufort, pour compenser. Les hommes se rappellent qu'il y a l'avant-dernière étape du Tour de France... un « contre la montre ».

Après-midi canapé-bière pour les quatre gars les plus sportifs..., sieste et papotages pour les autres... Vers 19h, le ciel se couvre enfin... quelques gouttes et arcs-en-ciel...



Montée à l'« Ouillon »



Course contre la montre sur canapé - bière autorisée



Une journée gâchée surtout par nos météorologues, qui, principes de précaution obligent, balancent le pire pour être couverts au cas ou...

La proprio passe au gîte, pour régler les affaires courantes (draps, taxes de séjour).

Apéro prolongé... Elle nous a apporté deux bouteilles d'Apremont du coin, qui, ajouté au Sancerre, nous a fait oublier les turpitudes météorologiques de la journée...

Au dîner, soirée choucroute. Corvée de patates pour Roro, Xavier et Alain, cuisson assurée par Xavier. Tout se passe on ne peut mieux, fromages qui puent, desserts... la soirée se prolonge un peu, il y a des tests de digestifs à assurer...

Finalement une bonne journée quand même.



Equipe au top

Dimanche 20 :

Dernier jour, rando plus cool au programme.

La météo annonce de nouveau de la pluie vers 13h, et il faut rentrer sur Auxerre...

Nous partons de bonne heure, pour un aller-retour de 11 kms au pied des Aiguilles d'Arves et 670m de dénivelé (Point haut 2576m).

La montée est homogène au départ, mais le dénivelé se concentre sur la deuxième partie et finit de ratatiner certains mollets déjà entamés...



Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins....



Pause photo où Jean-Pierre finit sa nuit...

Le temps se couvre, les Aiguilles disparaissent dans la brume et nuages. Certains arrivent au sommet, les autres, n'ayant pas le temps, redescendent. A l'arrivée au parking, quelques gouttes commencent à tomber.

Retour au gîte où la proprio, super sympa et arrangeante, nous en a laissé l'accès. Le départ se fait à 15h après un casse-croûte avec les restes, le ménage, et le chargement des véhicules.

Sur le route, nous rencontrons de très gros orages et des pluies diluviennes avant Lyon. Nous arrivons à Auxerre à 21h.

Bilan: La météo nous a joué des tours, surtout pour le deuxième jour, où nous avons prévu une belle et grande rando. Néanmoins, ce week-end de 3 jours nous a fait du bien, après ces mois de privation de sorties ...

Peu de monde en cette arrière-saison, nous étions pratiquement seuls en randos... Et peu de neige, les crampons et piolets ne sont pas sortis...

Un bon gîte, des bonnes bouffes, des belles randos, des bons vins et digestifs... De quoi rendre des Bourguignons heureux !

Alain Gadault. Septembre 2020



Bon ! Ben là, ça monte carrément non ?

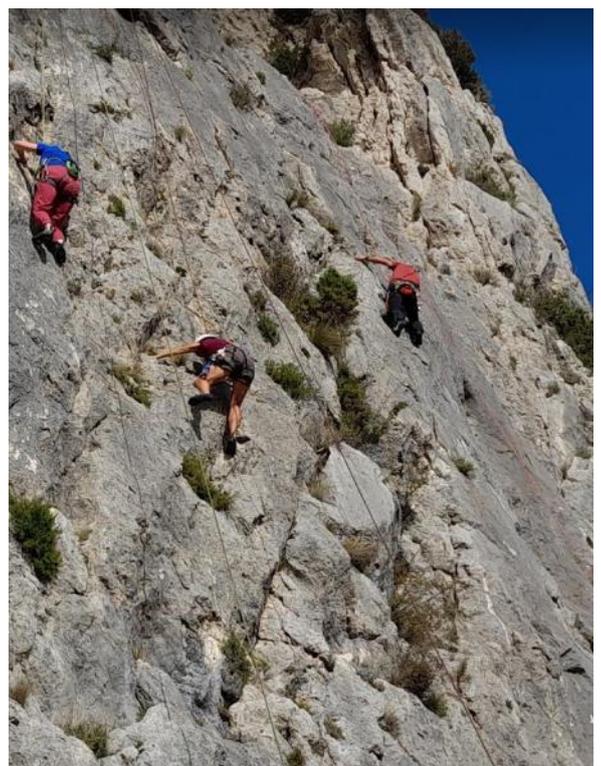


LES MONTAGNES ADMIRABLES



Entre les gouttes du confinement, notre camp d'automne a pu avoir lieu comme l'an dernier aux Dentelles de Montmirail, dans le même gîte mais avec un temps meilleur. De quoi allier randonnée, escalade sur une roche bien sèche, et moments de convivialités dans un région où le vignoble ne manque pas, et rendre ce long week-end bien agréable..

Ce camp d'automne, à l'instar de la randonnée alpinisme en Haute Maurienne, fut également l'occasion de découvrir une nouvelle tête, dans notre club, et dans le bulletin puisqu'après Vanessa, c'est au tour de Sandrine de nous fait part de sa première expérience de sortie CAF, agrémentée d'un premier contact avec l'escalade et la roche.



Nous avons pratiqué la randonnée sur les 40 kms de sentiers pédestres, un excellent moyen de découvrir cette chaîne.

La chaîne du Clapis, le grand Montmirail, les dentelles Sarrasines, la crête de la Salle, la crête de Cayron, la crête saint Amand.....

Nous avons traversé de nombreuses vignes, qui sont cultivées et permettent de produire notamment les vins réputés de Beaume de Venise, de Gigondas, et de Vacqueyras.

Mais j'ai aussi découvert le gîte de groupe, de couchage en dortoirs ! J'ai pu apprécier et écouter chaque nuit, cette douce symphonie de ronflements !

Et puis, chaque matin, je prenais plaisir à aller chercher le pain frais, à la petite « Epicerie Thouëment » de Gigondas.

Par-dessous tout, j'ai rencontré de belles personnes..... Je me suis facilement intégré dans le groupe. Tout le monde a su me mettre à l'aise.



Dimanche 25/10/2020 GRIMPER, dit-on !

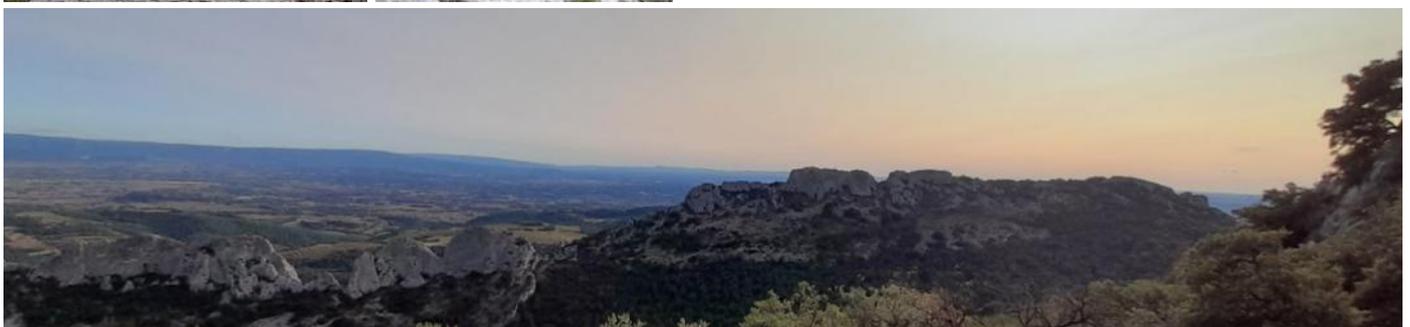
De cette pratique sportive verticale, je savais très peu de choses. J'ai goûté aux chaussons de Max, un pur bonheur (j'ai moins mal au pied, tout une journée dans une paire d'escarpins !) bref.

Un grand merci à Thierry, Rémi, Max et Philippe de m'avoir accompagné pour cette belle expérience d'escalade. Un peu frustrée, de ne pas avoir atteint le haut du relief. Je pensais que la force était plus forte que la technique, et bien non ! Je me suis retrouvée vite à cours d'énergie.

Le casque n'aidant pas !! n'est ce pas Nelly !! (La Grande Vadrouille à moi toute seule)

J'ai passé un très bon séjour, et je vous en remercie. C'est quand la prochaine sortie ?

Sandrine



Dans notre boule de cristal....

Ski alpin ou randonnée les 19 et 20 décembre

Pour une reprise du ski avant les sorties d'hiver.....

Organisateur - Rémi Laurent

Ski hors piste ou randonnée aux Houches les 9 et 10 janvier

La 1ère de 2021 - Un bon niveau de ski est requis.

Organisateur - Thierry Cuneaz

Randonnée dans Paris le 10 janvier

Le retour de notre « Parisienne » avec encore un nouveau quartier à découvrir ou redécouvrir

Organisateur - Alain Gadault

Initiation Ski de randonnée les 23 et 24 janvier

La sortie pour découvrir le ski de rando – Niveau ski alpin correct requis

Organisateur - Jean-Luc Thomas

Ski de randonnée en Haute Savoie les 20 et 21 février

Réservé aux skieurs équipés pour la randonnée

Organisateur - Julien Jandot

... si le Covid le veut bien !!
**Auxerre
Vézelay ?**

Et peut-être plus de détails sur <http://cafauxerre.ffcam.fr/agenda.html>

LE COIN DU GRIMPEUR

LA STRUCTURE ARTIFICIELLE D'ESCALADE

(ou plus simplement, le gymnase...)

Gymnase Serge Mésonès Quartier rive droite à Auxerre
Avenue de la Résistance - 89000 Auxerre

Mercredi 19h30 à 22h

Vendredi 18h30 à 20h

Samedi 14h00 à 18h00

Dimanche 9h00 à 12h00

14h00 à 18h00

Uniquement en
présence d'un
porteur de badge

Porteurs de badge

- Rémi laurenrmi@yahoo.fr
- Guillaume guillaume.jacquette@gmail.com
- Corinne cofou@sfr.fr
- Damien damien.gros.dgr@gmail.com
- Jordan jordan.lhuillier@gmail.com
- Julien jandot.julien@laposte.net
- Jérôme cledat.jerome@gmail.com
- Franck franck.rgd@gmail.com
- Nicolas (Vaux) nicolas.guider@gmail.com
- Christian (Charbuy) christian.corvisier@neuf.fr
- Marc (Vers Aillant) lalalaou77@yahoo.fr

Si vous voulez grimper le week-end

Demandez via la liste mail blablacaf@framaliste.org si un porteur de badge ouvre. C'est le meilleur moyen de savoir même si le mur est très souvent ouvert le week-end notamment le dimanche matin.

Dans l'hypothèse où personne ne vous ai répondu et que vous ayez un partenaire, vous pouvez aussi emprunter un badge à un porteur. Tous les porteurs de badge sont sur

blablacaf@framaliste.org.

Si vous avez épuisé toutes ces solutions, votre dernier recours s'appelle Rémi. S'il y a du monde chez lui, un badge de secours vous attend accroché à la boîte à clefs—10 rue Comtesse Mathilde à Auxerre. C'est toujours préférable pour tous d'anticiper, donc pensez à lui emprunter dès le vendredi soir.

Dernière information pratique, le gymnase dispose d'une sonnette à gauche de la grille "mur d'escalade" pour demander l'ouverture de la porte quand on est enfermé dehors.

Inutile de perdre quelques octaves, faites travailler la sonnette et patientez....



blablacaf@framaliste.org est l'outil à privilégier pour toute communication entre grimpeurs.



ECOLE JEUNES

L'Ecole d'escalade Jeunes du Club Alpin d'Auxerre est animée pendant toute la période scolaire par Eric Valles brevet d'état d'escalade.

Horaires Saison scolaire :

Pour les 8 à 12 ans, le lundi de 17h30 à 18h30 et le mercredi de 9h30 à 10h30.

Pour les 12 à 18 ans, le mardi de 18h00 à 20h00.

Des sorties en falaise sont organisées durant toute l'année en fonction de la météo.

ROCHERS DU PARC

Deux rendez-vous sont programmés chaque semaine aux rochers du Parc les mercredi et samedi à 14h00.



SITES NATURELS DU COIN



Parce qu'un résineux peut avoir envie un jour de tâter du caillou, quelques sites existent dans les environs

- Les rochers du Parc - Mailly-le-Château à 30 min d'Auxerre
- Les rochers du Saussois - Merry-sur Yonne à 35 min d'Auxerre
- Les rochers de Basseville - Surgy à 40 min d'Auxerre
- Les Rochers en forêt de Fontainebleau (1h15 min d'Auxerre)

Pour plus d'informations sur les sorties organisées durant l'année, inscrivez-vous sur la liste mail de diffusion du club auprès de Rémi.

laurenrmi@yahoo.fr

VIE PRATIQUE

LES SORTIES

Comment s'inscrire ?

Les sorties sont publiées régulièrement sur notre site internet <http://cafauxerre.ffcam.fr> à la page SORTIES dans la rubrique Agenda. Vous y retrouverez tous les détails et les personnes à contacter.

Chaque participant de la sortie doit envoyer 30€ d'arrhes à l'organisateur au minimum 15 jours avant.

Pendant la sortie

Les sorties sont organisées en privilégiant la location d'un mini-bus ou le covoiturage. Chaque participant n'oublie pas sa bonne humeur, sa convivialité et quelque chose à partager.

Les frais kilométriques sont de 0,22 par km auxquels s'ajoutent les péages exigibles par le chauffeur envers l'ensemble de ses coéquipiers.

Première participation à une sortie initiation :

Le club prend en charge la location du matériel.

La contribution du club pour votre sortie est différenciée selon la participation ou non à l'organisation d'AUXERRE-VEZELAY.

Distance Aller / Retour	Bénévole	Non Bénévole
500 à 800 kms	20 €	10 €
800 à 1200 kms	28 €	14 €
Au-delà de 1200	35 €	17 €



COMMUNICATION

Site Internet

<http://cafauxerre.ffcam.fr/>

Pour retrouver toutes les sorties à venir, les actualités, des liens utiles pour trouver un refuge, ou tout simplement adhérer au CAF.

Réseaux sociaux

Pour retrouver les photos et vidéos de nos sorties
Facebook

<https://www.facebook.com/Blablacaf/>

Instagram

<https://www.instagram.com/explore/tags/clubalpin89/?hl=fr>

Youtube

<https://www.youtube.com/channel/UCalZtZ1T5ptLnQevm0jzfig>

Nous contacter

Par mail : cafauxerre@ffcam.fr

Par courrier :

Club Alpin Français AUXERRE

5 rue Germain BENARD 89000 AUXERRE

Publications du bulletin

- Fin mars avant AUXERRE-VEZELAY
- Fin juin avant le camp d'été
- Fin novembre avant l'assemblée générale

À BIENTÔT DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO DE PRINTEMPS

